



En finir avec le spécisme

De nombreux-ses auteur-e-s ont réfléchi sur notre rapport aux animaux et constaté qu'il est basé sur le **spécisme**¹. Analogue au *racisme*, le *spécisme* désigne l'idéologie qui considère que la vie et les intérêts des animaux peuvent être négligés simplement parce qu'ils sont d'une autre espèce. Ces penseurs mettent en lumière l'irrationalité et l'injustice de cette idéologie, les humains n'étant pas les seuls à **ressentir des émotions**. Leur conclusion invite à **respecter la vie et les intérêts des autres êtres sensibles** qui partagent cette planète avec nous.

La théorie de l'animal-machine considèrerait que les animaux ne souffraient pas. Aujourd'hui, non seulement leur capacité à **souffrir** et à ressentir des émotions est connue, mais des éthologues prouvent l'existence de la **conscience de soi** chez nombre d'animaux. Et alors qu'on pensait que les humains étaient seuls à **manipuler des outils**, on connaît actuellement une centaine d'espèces qui en sont capables.

¹ Pour connaître la position de différent-e-s philosophes (Tom Regan, Gary Francione, Steve Sapontzis, Paola Cavalieri, Peter Singer, Stephen Clark, etc.), voir : www.cahiers-antispecistes.org

Les animaux sont des êtres doués d'une vie mentale, ayant des intérêts, des désirs, une personnalité propre. Autrement dit, ils sont **des individus à part entière**. Mais malgré les avancées scientifiques, notre société reste encore spéiciste et les utilise comme une simple ressource :

- ils sont utilisés comme du **matériel de laboratoire**, alors qu'on nous enseigne qu'une société civilisée ne doit pas céder à la loi du plus fort ;
- ils sont tués dans des **abattoirs** ou meurent de suffocation dans des **filets de pêche**, alors que tout le monde considère qu'il est injuste de tuer les animaux sans nécessité et que l'existence de millions de végétarien-ne-s et de véganes démontre la non-nécessité de ces pratiques ;
- ils sont considérés juridiquement comme **une propriété** qu'on peut vendre et acheter, alors que tout le monde sait que les animaux ne sont pas des choses.



Ces incohérences ne peuvent plus durer. On ne peut plus caresser des chats et des chiens tout en plantant notre fourchette dans le morceau d'un autre animal pareillement sensible. Lui aussi ressentait des émotions et avait le même intérêt à vivre une vie la plus longue et la plus heureuse possible.

Des injustices du passé ont été abolies ou réduites, comme l'esclavage ou le statut inférieur assigné aux femmes. Elles aussi étaient ancrées dans la conscience collective au point qu'on les croyait éternelles. Mais l'histoire a montré le contraire. Et on peut facilement imaginer qu'un jour les abattoirs seront considérés comme un symbole de barbarie. Nous sommes de plus en plus nombreuses et nombreux à dénoncer l'injustice envers les animaux, qui devient l'un des débats de société les plus importants de notre siècle.

Le 22 août 2015, nous vous invitons à participer à la **Marche pour la fin du spécisme**, à Genève !

Associations participantes :
PEA - Pour l'Égalité Animale (Suisse) / Sentience Paris / Sentience Lyon /
Sentience Rennes / Mouvement pour la Cause Animale (Toulouse) / Collectif Nantais
pour les Animaux / CABLe (Besançon) / Réseau contre le Spécisme (Francophonie)

info@end-of-speciesism.org

www.end-of-speciesism.org

